N° 65-507-MIF au catalogue — N° 003
ISSN: 1712-1353
ISBN: 0-662-79597-0

Document analytique

## Le commerce canadien en revue

# Étude de rapprochement sur le commerce de marchandise : Canada-Chine, 2002 et 2003

par Sandra Bohatyretz et Bruna Santarossa

Division du commerce international
Immeuble Jean Talon, 9e étage, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: 1 613 951-9647

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

# Étude de rapprochement sur le commerce de marchandise : Canada-Chine, 2002 et 2003

Sandra Bohatyretz et Bruna Santarossa

Août 2005

N° 65-507-MIF au catalogue
ISSN: 1712-1353
ISBN: 0-662-79597-0

Fréquence : hors-série

This publication is available in English (Catalogue no. 65-507-MIE).

### Comment obtenir d'autres renseignements

Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1 800 363-7629

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section du marketing et des services à la clientèle. Division du commerce international, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 téléphone : (613) 951-9647; numéro du télécopieur (613) 951-0117 ou 1 800 664-0055.

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2005

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvre-ment, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

**Note de reconnaissance**

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

## Aperçu

La Chine est devenue le deuxième partenaire commercial en importance du Canada en 2003, dépassant le Japon. Selon des statistiques publiées au Canada, les échanges bilatéraux entre le Canada et la République populaire de Chine ont presque quintuplé au cours des dix dernières années, passant de 4,8 milliards de dollars[1] en 1993 à 23,3 milliards de dollars en 2003.

Le déficit commercial du Canada vis-à-vis de la Chine a presque octuplé depuis 1993, atteignant 13,8 milliards de dollars en 2003.

Les statistiques recueillies par un pays à propos des échanges commerciaux sont souvent différentes de celles qui sont produites par ses partenaires commerciaux. Par exemple, en théorie, les exportations canadiennes déclarées à destination de la Chine devraient correspondre aux importations chinoises déclarées en provenance du Canada, et vice versa; or, tel n'est pas le cas.

Il existe d'importantes différences entre les statistiques publiées par le Canada et celles qui sont publiées par la Chine. Ainsi, en 2002, les importations chinoises déclarées ont été de 1,6 milliard de dollars supérieures aux exportations canadiennes déclarées. L'année suivante, l'écart était de 1,4 milliard de dollars. De façon similaire, en 2002, les importations canadiennes déclarées ont été de 9,2 milliards de dollars supérieures aux exportations chinoises déclarées. En 2003, l'écart atteignait 10,7 milliards de dollars.

**Tableau 1a : Exportations canadiennes comparées aux importations chinoises, 2002 et 2003**

| | Valeur de 2002 (en millions de dollars) | Valeur de 2003 (en millions de dollars) |
|---|---|---|
| Exportations canadiennes à destination de la Chine | 4,093 | 4,761 |
| Importations chinoises provenant du Canada | 5,695 | 6,128 |
| Écart | 1,602 | 1,367 |

Source de données : Statistique Canada, Division du commerce international, 2004 et Administration douanière générale de la Chine, 2004

Source du tableau : Statistique Canada, 2005, *Le commerce canadien en revue*, Étude de rapprochement sur le commerce de marchandises : Canada-Chine, 2002 et 2003, numéro 65-507-MIF2005003 au catalogue.

**Tableau 1b : Comparaison des exportations chinoises et des importations canadiennes, 2002 et 2003**

| | Valeur de 2002 (en millions de dollars) | Valeur de 2003 (en millions de dollars) |
|---|---|---|
| Exportations chinoises à destination du Canada | 6,758 | 7,890 |
| Importations canadiennes en provenance de la Chine | 15,978 | 18,571 |
| Écart | 9,220 | 10,681 |

Source de données : Statistique Canada, Division du commerce international, 2004 et Administration douanière générale de la Chine, 2004

Source du tableau : Statistique Canada, 2005, *Le commerce canadien en revue*, Étude de rapprochement sur le commerce de marchandises : Canada-Chine, 2002 et 2003, numéro 65-507-MIF2005003 au catalogue.

Les différences entre les statistiques commerciales officielles représentent les différences au chapitre des concepts, des définitions et de la déclaration qui existent entre les pays en question. Les études de rapprochement portant sur le commerce définissent et quantifient les causes de ces différences

Il est important de noter que les résultats de l'étude ne constituent pas des modifications apportées aux statistiques officielles des deux pays. Néanmoins, ces données supplémentaires aideront les deux pays à prendre en compte les carences associées aux données publiées et faciliteront la tenue de discussions plus objectives sur les politiques entre les gouvernements en question.

1. Tous les montants indiqués dans cet article sont en dollars canadiens

# Étude de rapprochement

Le Canada et la Chine ont entamé une étude de rapprochement sur le commerce de marchandises portant sur les années 2002 et 2003. Cette étude prend appui sur la première étude Canada-Chine qui portait sur les années 1998 à 2001. En raison du lien économique étroit entre la Chine et Hong-Kong, on a utilisé certaines données commerciales de Hong-Kong dans les deux études.

L'étude sur 2002 et 2003 a défini les principales différences entre les données commerciales du Canada et celles de la Chine. Dans le cadre de l'étude, on a également produit des estimations afin de mieux représenter le commerce réel entre les deux pays. Dans l'ensemble, le commerce indirect était la cause première des différences entre les données des deux pays.

## Les données sur les importations sont plus fiables que les données sur l'exportation

Le Canada et la Chine établissent tous deux leurs statistiques commerciales à partir des données administratives fournies par leurs services douaniers respectifs. Les bureaux de douane accordent généralement plus d'attention aux biens qui entrent au pays qu'à ceux qui sont expédiés à l'étranger, étant donné les exigences d'évaluation tarifaire et fiscale et l'application des accords commerciaux.

En conséquence, les données sur les importations sont habituellement plus fiables que celles sur les exportations. En général, les exportations à destination du pays A déclarées par le pays B ne devraient pas dépasser les importations en provenance du pays B déclarées par le pays A.

Les échanges bilatéraux entre le Canada et la Chine, tels qu'ils sont déclarés par le Canada, ont atteint 23,3 milliards en 2003, en hausse de 16 % par rapport à l'année précédente. Le commerce du Canada avec la Chine a été stimulé par les importations, celles-ci représentant près de 80 % du commerce total. Les importations et les exportations ont augmenté de 16 % par rapport à l'année précédente. En effet, les importations sont passées de 16 milliards de dollars à 18,6 milliards de dollars et les exportations sont passées de 4,1 milliards de dollars à 4,8 milliards de dollars.

La Chine a déclaré que la valeur total de ses échanges avec le Canada a augmenté de 13 %, étant passée de 12,5 milliards de dollars en 2002 à 14 milliards de dollars l'année suivante. Les exportations ont représenté environ 56 % de tous ses échanges commerciaux avec le Canada. Pendant les deux années à l'étude, les exportations, qui étaient de 6,8 milliards de dollars, ont augmenté de 17 % pour se fixer à 7,9 milliards de dollars et les importations, qui étaient de 5,7 milliards de dollars, ont grimpé de 18 % pour s'établir à 6,1 milliards de dollars.

## Il existe d'importantes différences entre les chiffres sur le commerce

Il y a des différences importantes entre les chiffres commerciaux déclarés par le Canada et ceux qui sont déclarés par la Chine. Selon les statistiques officielles, la valeur des importations canadiennes en provenance de la Chine (telles qu'elles sont déclarées par le Canada) était de 2,4 fois supérieures à la valeur des exportations à destination du Canada déclarées par la Chine.

La différence entre les importations en provenance de la Chine déclarées par le Canada et les exportations à destination du Canada déclarées par la Chine a augmenté, en chiffres absolus, passant de 9,2 milliards de dollars en 2002 à 10,7 milliards de dollars en 2003.

En ce qui concerne les échanges à destination de l'Ouest, les importations en provenance du Canada déclarées par la Chine étaient de 1,3 fois supérieures aux exportations à destination de la Chine déclarées par le Canada. En chiffres absolus, l'écart s'est rétréci, passant de 1,6 milliard en 2002 à 1,4 milliard en 2003.

## Causes des différences

### Principale cause des différences : le commerce indirect

L'étude a défini le commerce indirect comme étant la principale cause des différences observées entre le Canada et la Chine pour ce qui est des chiffres sur le commerce dans les deux sens.

Une partie considérable du commerce des marchandises entre le Canada et la Chine est indirecte. Un peu plus du tiers des importations en provenance de la Chine déclarées par le Canada ont été effectuées de façon indirecte en 2002 et 2003.

Dans le sens contraire, 22 % des importations en provenance du Canada déclarées par la Chine étaient indirectes en 2002 et 17 % l'étaient au cours de l'année suivante. Hong-Kong et les États-Unis sont les principales économies participantes. Bien plus de la moitié (57 %) des marchandises envoyées de façon indirecte vers l'Est en 2002 et 2003 sont passées par les États-Unis. En ce qui concerne les marchandises à destination de l'Ouest, près de 80 % du commerce estimé est passé par Hong-Kong.

Pour la plupart des pays, les statistiques sur le commerce d'exportation sont attribuées au pays de destination finale connu au moment où l'expédition franchit la frontière. Cependant, les profils d'échange et de transport peuvent être complexes et faire intervenir plus d'un pays en route vers la destination finale. L'attribution d'échanges commerciaux à un pays qui n'est pas le pays de destination ultime des marchandises donne lieu à une situation où les deux pays partenaires imputent des échanges à des pays différents. On parlera alors d'**erreurs d'affectation**.

Par exemple, le Canada peut expédier des marchandises qui transiteront par Hong-Kong et dont la destination finale est la Chine. Toutefois, comme il se peut qu'on ignore la destination finale au moment de l'expédition, il est possible que le Canada déclare cet échange comme étant avec Hong-Kong plutôt qu'avec la Chine.

Pendant ce temps, la Chine, le dernier pays qui a reçu les biens, attribuera cet échange au Canada puisque les données commerciales sont compilées selon le pays d'origine. Cette situation provoque donc un déséquilibre statistique.

Selon les résultats de l'étude de rapprochement, il est évident qu'il y a eu sous-évaluation des exportations dans les deux sens.

Le Canada et la Chine déclarent tous deux le commerce direct et indirect dans leurs statistiques sur les importations. Cependant, la Chine déclare également les échanges directs et indirects dans ses statistiques sur les exportations, ce que le Canada ne fait pas.

On soumet à un redressement pour commerce indirect les chiffres d'exportation du pays partenaire. Il s'agit du montant estimé des erreurs d'affectation.

## Les redressements de contrôle éliminent la double comptabilisation

Les statistiques sur les exportations canadiennes ne présentent pas séparément le commerce indirect et direct. Par conséquent, les données sur le commerce indirect tirées des statistiques chinoises ont été ajoutées aux chiffres d'exportation canadiens.

Cela a parfois eu pour résultat que la valeur des exportations canadiennes a dépassé la valeur des importations chinoises déclarées, laissant supposer que les redressements en question sont trop élevés en raison du phénomène de double comptabilisation. Les redressements sont alors réduits au moyen d'un facteur de contrôle, le but étant d'éviter que les exportations canadiennes redressées soient supérieures aux importations déclarées par la Chine. En ce qui a trait aux échanges en direction ouest, les valeurs de contrôle estimatives ont été de 144 millions de dollars en 2002 et de 44 millions de dollars l'année suivante.

## La majoration des prix complique l'analyse

Le commerce indirect complique également l'analyse des données sur le commerce en raison de la probabilité d'une **majoration des prix**. Aux fins de la présente étude, on a supposé que les biens importés dans un pays et ensuite exportés portent une plus grande valeur que les mêmes produits importés aux fins de consommation intérieure.

Cela pourrait découler de la valeur ajoutée par un traitement ultérieur, ou simplement de la prise de bénéfices. Ainsi, on trouve des différences entre la valeur déclarée des biens de chaque pays partenaire, ce qui entraîne de plus amples divergences entre les statistiques commerciales des pays.

## Majoration des prix de Hong-Kong

Un redressement visant à compenser la majoration du prix des produits transités par Hong-Kong a été effectué dans les deux sens.

En direction est, on a calculé le ratio de majoration des prix de Hong-Kong en comparant les valeurs de la réexportation de produits chinois vers le Canada par Hong-Kong avec celles des importations par Hong-Kong de marchandises chinoises. Les ratios estimés de majoration des prix pour 2002 et 2003 sont de 1,43 et de 1,40, respectivement.

La valeur des importations canadiennes transitées par Hong-Kong a été redressée pour tenir compte de la majoration des prix. La valeur des échanges indirects attribuée à la majoration des prix a été estimée à environ 900 millions de dollars pour chaque année.

On a déterminé la valeur de la majoration des prix par Hong-Kong en calculant la différence entre la valeur publiée par le Canada des importations transitées par Hong-Kong et la valeur redressée des importations transitées par Hong-Kong. Les valeurs estimées étaient de 1,46 milliard en 2002 et de 1,21 milliard en 2003.

Le redressement final des données sur les échanges indirects en direction est transités par Hong-Kong, tenant compte de la majoration des prix par ce pays, était de 2,2 milliards en 2002 et de 1,9 milliard en 2003.

En direction ouest, on ne s'attendait pas à ce que le ratio de majoration des prix des marchandises exportées du Canada à destination de la Chine et transitées par Hong-Kong soit aussi élevé que celui des marchandises échangées en direction est. Cette surprise est attribuable au fait que ces marchandises sont généralement composées de produits de première transformation dont les prix ne font habituellement pas l'objet d'une forte majoration.

On n'a pu utiliser la même méthodologie pour ce qui est des échanges en direction ouest. On a donc utilisé les données d'une enquête menée par Hong-Kong pour déterminer les estimations de la majoration des prix des marchandises comprises dans ces échanges.

Selon la méthodologie d'enquête de Hong-Kong, on a utilisé le ratio de la majoration des réexportations à destination de la Chine afin de calculer le redressement visant à compenser la majoration. En 2002, cette valeur était de 1,103.

On suppose que le chiffre pour 2003 est le même que celui de 2002. Afin d'obtenir un redressement des données sur les échanges indirects de marchandises transitées par Hong-Kong, on a appliqué ce ratio aux importations indirectes chinoises transitées par Hong-Kong et redressées pour tenir compte des coûts d'assurance et des frais de transport.

Aux fins du rapprochement, on a modifié le redressement des données sur les échanges indirects pour tenir compte de la majoration des prix par Hong-Kong. Le redressement final des données sur les échanges indirects en direction ouest transités par Hong-Kong était de 95 millions de dollars en 2002 et de 86 millions de dollars en 2003.

### Majoration des prix par les États-Unis

Les importations canadiennes en provenance de la Chine par l'entremise des États-Unis se sont grandement accrues. Selon les statistiques canadiennes, la valeur des importations canadiennes en provenance de la Chine par l'entremise des États-Unis est maintenant supérieure à celle des importations en provenance de la Chine par l'entremise de Hong-Kong. Un redressement pour compenser la majoration du prix des produits transités par les États-Unis a été effectué pour les échanges en direction est seulement.

Il est probable que les biens échangés entre la Chine et le Canada par l'entremise des États-Unis sont également transités par Hong-Kong. Le Canada a déclaré que près du quart de ses importations en provenance de la Chine arrivent des États-Unis. Les statistiques de la Chine sur les exportations indiquent qu'elle n'envoie que très peu de produits au Canada par l'entremise des États-Unis.

Il se peut que cette différence soit attribuable à des produits importés de la Chine qui transitent par Hong-Kong et par les États-Unis avant d'entrer au Canada, rendant ainsi difficile la détermination du dernier pays d'expédition.

Si les produits chinois qui arrivent au Canada par l'entremise des États-Unis sont auparavant transités par Hong-Kong, il est probable que les prix des produits y sont soumis à une majoration et que cette majoration est incluse dans la valeur des importations canadiennes transitées par les États-Unis.

Il a été impossible d'évaluer adéquatement les majorations du prix des produits échangés de la Chine au Canada par l'entremise des États-Unis au moyen des données américaines sur le commerce. On a donc utilisé les données de Hong-Kong.

Hong-Kong utilise une méthodologie basée sur les données d'enquêtes afin de déterminer les ratios de majoration de prix des biens réexportés envoyés par la Chine vers d'autres pays.

Ce ratio, qui n'est pas propre à un pays, était de 1,34 en 2002. On suppose que le chiffre pour 2003 est le même. Les redressements de la valeur des échanges indirects transités par les États-Unis prennent en considération la valeur de la majoration des prix.

Le redressement final des données sur les échanges indirects en direction est transités par les États-Unis était de 2,4 milliards de dollars en 2002 et de 3,4 milliards de dollars en 2003.

Un redressement pour compenser la majoration du prix des produits transités par les États-Unis n'a pas été effectué pour les échanges en direction ouest. La Chine a déclaré qu'environ 3 % de ses échanges avec le Canada en 2002 et 2003 étaient effectués par l'entremise des États-Unis. Bien que les données des É.-U. fassent la distinction entre les importations intérieures et les réexportations, ce pays ne tient pas de document sur le pays d'origine des produits. Par conséquent, on n'a pas effectué le redressement de ces données.

Les valeurs estimées de la majoration des prix des échanges indirects en direction ouest affectés aux États-Unis sont prises en compte dans les redressements résiduels sans qu'on ait tenté de les distinguer d'autres causes des différences entre les données.

### Majorations des prix par d'autres pays

On n'a pas tenté d'effectuer une estimation des valeurs de la majoration des prix des échanges indirects effectués par l'entremise d'autres pays. Dans la plupart des cas, les données nécessaires au calcul de ces majorations n'étaient pas disponibles. De plus, ces échanges indirects étaient peu nombreux, représentant moins de 3 % du commerce total au cours des années 2002 et 2003.

## Les marchandises réexportées par le pays partenaire ne sont pas prises en compte dans les statistiques sur les importations

Pour l'une et l'autre directions des échanges, un redressement a également été effectué au titre des réexportations. Les statistiques sur les exportations sont établies en fonction du pays qui constitue le destinataire final. Les exportations comprennent les marchandises nationales, c'est-à-dire les produits provenant du pays d'exportation. Elles comprennent également les réexportations, c'est-à-dire les marchandises qui entrent dans un pays à des fins de consommation puis sont vendues sans avoir fait l'objet de transformations importantes dans le pays en question.

Les statistiques sur les importations sont établies en fonction du pays d'origine. Par conséquent, les marchandises réexportées à partir de la Chine vers le Canada ne figureront pas parmi les importations de la Chine dans les statistiques canadiennes. Cependant, elles figureront comme exportations de la Chine vers le Canada dans les statistiques chinoises.

Le Canada conserve des données sur les biens qu'il réexporte, contrairement à la Chine. Les estimations des réexportations de la Chine ont été calculées au moyen des données canadiennes.

Les réexportations canadiennes étaient de 493 millions de dollars en 2002 et de 811 millions de dollars l'année suivante. Les réexportations chinoises ont été estimées à 106 millions en 2002 et à 139 millions de dollars en 2003.

## Différences d'évaluation entre les deux pays

La valeur des marchandises peut être déclarée de différentes façons : FAB (franco à bord) ou CAF (coût, assurance et fret). La déclaration franco à bord ne comprend pas les coûts du transport des marchandises à partir du point d'exportation jusqu'à la destination. La valeur des marchandises déclarées selon le principe CAF comprend les coûts liés à leur transport jusqu'à la frontière.

Les données sur les importations et les exportations canadiennes sont recueillies et publiées selon la méthode FAB. La Chine publie ses données sur les importations selon la méthode CAF et ses données sur les exportations selon la méthode FAB. Un redressement a donc été fait pour contrebalancer les différences d'évaluation.

Bien que la Chine publie ses données sur les importations selon la méthode CAF, elle ne recueille pas les données sur les coûts d'assurance et de transport séparément. Cependant, le service de recensement et de statistiques de Hong-Kong effectue l'estimation des coûts d'assurance et de fret pour ses importations. Les taux estimés pour 2002 et 2003 étaient d'environ 3 %. Ces taux ont été utilisés dans les redressements des données sur les importations de la Chine. Le redressement des valeurs pour 2002 était de 171 millions de dollars. Pour 2003, il était de 180 millions de dollars.

### Les différences résiduelles sont minimes

Les différences inexpliquées restantes entre les statistiques canadiennes et les statistiques chinoises peuvent être attribuables à plusieurs autres facteurs : la sous-estimation ou la surestimation des estimations de rapprochement, la non-majoration par Hong-Kong et les États-Unis, les délais, la sous-déclaration des exportations, les autres divergences n'ayant pas fait l'objet d'une analyse et toute révision apportée au cours de la période de l'étude de rapprochement.

Pour ce qui est des échanges en direction est, les valeurs résiduelles ont été de 1,9 milliard de dollars en 2002 et de 2,7 milliards de dollars en 2003. En direction ouest, ils ont été de 720 millions de dollars et de 905 millions de dollars respectivement.

Les tableaux qui suivent récapitulent les différents redressements calculés de manière à mieux rendre compte des échanges commerciaux entre le Canada et la Chine.

**Tableau 2a : Rapprochement des flux des échanges en direction est entre le Canada et la Chine, 2002 et 2003**

| | 2002 | 2003 |
|---|---|---|
| | (millions de dollars) | |
| Données publiées par le Canada sur les importations provenant de la Chine | 15,978 | 18,571 |
| Redressement – commerce indirect par l'entremise de Hong-Kong | -2,212 | -1,920 |
| Redressement – commerce indirect par l'entremise des États-Unis | -2,447 | -3,392 |
| Redressement – commerce indirect par l'entremise d'autres pays | -431 | -417 |
| Redressement – majoration des prix de Hong-Kong | -1,463 | -1,206 |
| Redressement – majoration des prix des États-Unis | -841 | -1,166 |
| Redressement – réexportations chinoises | 106 | 139 |
| Redressement résiduel | -1,932 | -2,718 |
| Données publiées par la Chine sur les exportations vers le Canada | 6,758 | 7,890 |

Source de données : Statistique Canada, Division du commerce international, 2004; Administration douanière générale de la Chine, 2004 et service du recensement et de la statistique de Hong-Kong, 2004.

Source du tableau : Statistique Canada, 2005, *Le commerce canadien en revue*, Étude de rapprochement sur le commerce de marchandises : Canada-Chine, 2002 et 2003, numéro 65-507-MIF2005003 au catalogue.

**Tableau 2b : Rapprochement des flux des échanges en direction ouest entre le Canada et la Chine, 2002 et 2003**

| | 2002 | 2003 |
|---|---|---|
| | (millions de dollars) | |
| Données publiées par la Chine sur les importations provenant du Canada | 5,695 | 6,128 |
| Redressement – commerce indirect par l'entremise de Hong-Kong | -929 | -843 |
| Redressement – commerce indirect par l'entremise des États-Unis | -245 | -127 |
| Redressement – commerce indirect par l'entremise d'autres pays | -79 | -81 |
| Redressement de contrôle | 144 | 44 |
| Redressement – majoration des prix de Hong-Kong | -95 | -86 |
| Redressement – réexportations canadiennes | 493 | 811 |
| Ajustement de valeur | -171 | -180 |
| Redressement résiduel | -720 | -905 |
| Données publiées par le Canada sur les exportations vers la Chine | 4,093 | 4,761 |

Source de données : Statistique Canada, Division du commerce international, 2004; Administration douanière générale de la Chine, 2004 et service du recensement et de la statistique de Hong-Kong, 2004.

Source du tableau : Statistique Canada, 2005, *Le commerce canadien en revue*, Étude de rapprochement sur le commerce de marchandises : Canada-Chine, 2002 et 2003, numéro 65-507-MIF2005003 au catalogue.

L'étude de rapprochement des données du Canada et de la Chine sur 2002 et 2003 indique que les deux séries de données ont dû être redressées afin qu'on puisse les comparer. Les statistiques canadiennes à propos des échanges commerciaux ont tendance à surestimer la balance réelle entre les deux pays, tandis que les statistiques chinoises tendent à sous-estimer cette balance.

## Le déficit commercial rapproché du Canada est inférieur au montant déclaré

Les statistiques canadiennes indiquaient une balance commerciale négative de 13,8 milliards de dollars en 2003, en hausse de 16 % depuis l'année précédente. Les statistiques chinoises indiquaient une balance commerciale positive de 1,8 milliard de dollars en 2003, en hausse de 60 % par rapport à l'année précédente. Les deux séries de statistiques officielles montrent que la Chine était en position excédentaire tandis que le Canada accusait un déficit commercial.

Les données rapprochées ont permis de constater que le déficit commercial du Canada vis-à-vis de la Chine était inférieur aux chiffres officiels canadiens, tandis que l'excédent commercial de la Chine vis-à-vis du Canada était supérieur aux valeurs indiquées dans les statistiques officielles chinoises.

Le déficit des échanges avec la Chine après rapprochement a été de 8,2 milliards de dollars en 2002, soit un montant inférieur de 31 % aux chiffres publiés. L'année suivante, il était de 10,3 milliards de dollars, soit de 25 % inférieur aux chiffres publiés.

**Tableau 3a : Balance commerciale du Canada : résultats publiés et résultats après rapprochement, 2002 et 2003**

| | Valeur publiée | Valeur rapprochée | Écart |
|---|---|---|---|
| | (millions de dollars) | | (%) |
| 2002 | -11,885 | -8,245 | 31 |
| 2003 | -13,811 | -10,337 | 25 |

Source de données : Statistique Canada, Division du commerce international, 2004 et Administration douanière générale de la Chine, 2004

Source du tableau : Statistique Canada, 2005, *Le commerce canadien en revue*, Étude de rapprochement sur le commerce de marchandises : Canada-Chine, 2002 et 2003, numéro 65-507-MIF2005003 au catalogue.

**Tableau 3b : Balance commerciale de la Chine : résultats publiés et résultats après rapprochement, 2002 et 2003**

| | Valeur publiée | Valeur rapprochée | Écart |
|---|---|---|---|
| | (millions de dollars) | | (%) |
| 2002 | 1,062 | 8,245 | 676 |
| 2003 | 1,762 | 10,337 | 487 |

Source de données : Statistique Canada, Division du commerce international, 2004 et Administration douanière générale de la Chine, 2004

Source du tableau : Statistique Canada, 2005, *Le commerce canadien en revue*, Étude de rapprochement sur le commerce de marchandises : Canada-Chine, 2002 et 2003, numéro 65-507-MIF2005003 au catalogue.

## Conclusion

Les résultats de l'étude de rapprochement confirment que les principaux facteurs expliquant les écarts entre les données publiées par le Canada et celles qui sont publiées par la Chine sont les échanges indirects. Les erreurs d'affectation en raison des différences de déclaration du commerce indirect, ainsi que la majoration des prix, ont eu des répercussions sur la balance commerciale déclarée du Canada au regard de la Chine.

Étant donné l'utilité de l'étude de rapprochement en vue de déterminer toutes ces différences, le Canada et la Chine ont convenu de poursuivre les discussions et, éventuellement, de procéder à des travaux de rapprochement complémentaires.

# Méthodologie

## Sources des données

- Statistique Canada, Division du commerce international
- Bureau de la statistique de l'Administration douanière générale de la Chine
- Service de recensement et de statistiques de Hong-Kong

## Redressement des données sur le commerce

### Redressement - commerce indirect

Flux en direction ouest

Le Canada ne conserve pas de données distinctes en ce qui concerne les marchandises expédiées directement (exportations directes) et les marchandises expédiées à un pays partenaire par l'entremise d'autres économies (exportations indirectes). Toutefois, les statistiques chinoises sont publiées selon le pays d'origine (PO) et le pays de provenance (PP), soit le pays ou la région à partir duquel ou de laquelle les marchandises sont expédiées vers la Chine. On peut donc estimer la valeur des échanges indirects au moyen des données chinoises.

On a estimé la valeur des échanges indirects de marchandises transitées par Hong-Kong, de celles qui sont transitées par les États-Unis ainsi que de celles qui sont transitées par les autres économies, soit toutes les économies intermédiaires excepté Hong-Kong et les États-Unis.

On a calculé les estimations au moyen de données chinoises sur les frais nets d'assurance et de transport pour les transactions indiquant que le Canada (CA) était le pays d'origine (PO égal CA)et non le pays de provenance (PP n'égal pas CA).

On a effectué les estimations de la valeur des marchandises transitées par Hong-Kong en additionnant les données sur les importations canadiennes dont le pays d'origine était la Chine (PO égal CN)et dont le pays d'exportation était Hong-Kong (PE égal HK).

Flux en direction est

En ce qui a trait aux échanges dans le sens opposé, les données canadiennes tiennent compte du PO et du PE. Ainsi, au moyen des données canadiennes sur l'importation, on a calculé l'estimation de la valeur des échanges indirects effectués par l'entremise des États-Unis en additionnant les données canadiennes sur les importations dont le pays d'origine était la Chine (PO égal CN)et dont le pays de provenance était les États-Unis (PE égal ÉU).

On a effectué les estimations de la valeur des échanges indirects transités par les autres pays au moyen des données sur les importations dont le pays d'origine était la Chine et dont le pays d'exportation n'était pas la Chine, Hong-Kong ou les États-Unis.

Aux fins du redressement, ces estimations ont été retranchées des données sur les importations publiées par la Chine.

On a utilisé les différences entre les importations indirectes canadiennes et les exportations indirectes correspondantes déclarées par la Chine pour aligner les données publiées. Les différences entre les deux chiffres ont été consignées aux fins du redressement pour réduire les cas de double comptabilisation.

## Redressement de contrôle

Flux en direction ouest

Les estimations des échanges indirects en direction est ont été calculées en soustrayant les chiffres d'importations indirectes canadiennes des chiffres d'exportations indirectes chinoises correspondants. Dans une certaine mesure, ce calcul a limité les surestimations des chiffres ajustés attribuables à la double comptabilisation. Cette méthode ne pouvait être utilisée pour les ajustements des données sur les échanges indirects en direction ouest. Bien qu'il ait été possible de faire la distinction entre les importations directes et indirectes chinoises, il n'était pas possible de faire cela avec les exportations directes et indirectes à l'aide des données canadiennes. Le Canada ne signale qu'un pays dans ses chiffres d'exportations, soit le dernier pays de destination connu. Par conséquent, toutes les données sur les échanges indirects déclarés de la Chine pour les années respectives ont été incluses dans les données ajustées sur les échanges indirects. La double comptabilisation était inévitable.

On pourrait restreindre le degré de double comptabilisation en limitant les situations où les exportations du pays A plus les importations indirectes du pays B sont supérieures aux importations du pays B.

En principe, les exportations du pays A devraient être égales aux importations du pays B. Cependant, cela n'est généralement pas le cas en raison des échanges indirects et d'autres facteurs. Bien souvent, l'exportateur ne connaît pas la destination finale des biens. Par conséquent, l'exportateur indique le pays intermédiaire comme étant le dernier pays de destination connu. En général, les chiffres sur les importations signalées sont plus exacts que ceux des exportations en raison des exigences relatives à l'évaluation des tarifs et de l'application des accords commerciaux. Le pays importateur aura donc des données sur le pays d'origine et les pays intermédiaires participant aux échanges, et ces données seront plus exactes que celles sur les exportations.

Admettons que l'une des causes principales des différences notées entre les chiffres sur les échanges des partenaires commerciaux est la mauvaise déclaration des données d'exportations, la deuxième meilleure situation serait celle où les exportations du pays A plus les importations indirectes du pays B seraient égales aux importations totales du pays B. Par exemple, le Canada exporte pour 10 $ de biens et la Chine déclare des importations indirectes de 5 $ et des importations totales de 15 $. Serait aussi acceptable une situation où le Canada exporte pour 10 $ de biens et où la Chine déclare des importations indirectes de 2 $ et des importations totales de 15 $, c'est-à-dire que la somme des exportations plus les exportations indirectes est inférieure au total des importations. Cela laisse supposer que même si la mauvaise déclaration des échanges est une cause de l'écart, il faut tout de même prendre en considération d'autres facteurs. Cependant, si la somme des exportations canadiennes plus les importations indirectes chinoises était supérieure aux importations totales de la Chine (p. ex. si les exportations du Canada sont de 10 $, les importations indirectes de la Chine sont signalées comme étant de 7 $, ce qui représente un total de 17 $, et les importations totales de la Chine sont rapportées comme étant de 15 $), cela indiquerait qu'il y a eu double comptabilisation (c.-à-d. de 2 $); le Canada n'a donc saisi que certaines des données sur les échanges intermédiaires dans ses statistiques.

On a tenté de limiter la double comptabilisation dans les échanges en direction ouest en se fondant sur cette hypothèse. Les mesures suivantes ont été prises :

1. Les valeurs des importations chinoises déclarées ont été ajustées pour tenir compte des coûts d'assurance et de fret en appliquant les coûts estimés d'assurance et de fret, au niveau à deux chiffres du SH, aux marchandises correspondantes;
2. Pour ce qui est des importations chinoises ajustées supérieures aux exportations nationales canadiennes ($CN^{Mred} > CA^{XN}$), les importations indirectes chinoises ajustées et déclarées ont été ajoutées aux exportations nationales canadiennes déclarées ($CN^{MIndred} + CA^{XN}$) et comparées avec les importations totales chinoises ajustées ($CN^{M}$);
3. Les valeurs résiduelles (R) ont été calculées pour $CN^{MIndred} + CA^{XN} > CN^{M}$, où R égale $CN^{Mred} - (CN^{MIndred} + CA^{XN})$;
4. Les valeurs résiduelles ont été additionnées pour déterminer la valeur de « contrôle ».

## Redressement pour compenser la majoration des prix

Majoration des prix de Hong-Kong

Flux en direction est

Les estimations de la valeur de la majoration des prix de Hong-Kong ont été établies à l'aide des données fournies par le service de recensement et de statistiques de Hong-Kong. À des fins de réexportations, le service recueille des données sur les deux pays procédant à la réexportation de biens par l'entremise de leurs économies, notamment le pays d'origine et le pays de destination. Ces données se sont avérées particulièrement utiles au moment de la détermination des estimations de la majoration des prix.

Pour faire une estimation de la majoration des prix de Hong-Kong pour les échanges en direction est, les données sur les réexportations de Hong-Kong concernant les biens d'origine chinoise réexportés au Canada et les importations déclarées de Hong-Kong de biens en provenance de la Chine ont été utilisées. Les ratios de majoration des prix de Hong-Kong ont été calculés à l'aide de la formule suivante :

$$\frac{\Sigma[HK^{RX}CA\ VU * HK^{RX}CA\ Qté]}{\Sigma[HK^{M}CN\ VU * HK^{RX}CA\ Qté]}$$

où le niveau 6 du SH signifie :

$HK^{RX}CA$ VU : la valeur unitaire des réexportations des biens d'origine chinoise de Hong-Kong ayant été exportés de Hong-Kong au Canada;

$HK^{RX}CA$ Qté : la proportion de réexportations de biens d'origine chinoise de Hong-Kong ayant été exportés de Hong-Kong au Canada;

$HK^{M}CN$ VU : la valeur unitaire des importations de Hong-Kong d'origine chinoise;

VU : la valeur unitaire du bien définie en tant que valeur divisée par la quantité.

On a fait correspondre les marchandises des deux ensembles de données avec celles du niveau 6 du SH. Si la mise en correspondance d'une marchandise n'a pu être faite, elle n'a pas été incluse dans le calcul du ratio de majoration.

Les marchandises dont la quantité ou la valeur était de zéro ou dont l'unité de mesure (UDM) était de zéro n'ont pas été incluses dans les calculs. Selon les descriptions de données de Hong-Kong, une UDM de zéro indique la présence d'un regroupement de biens mixtes; une valeur unitaire pour le regroupement ne peut donc pas être déterminée.

Les valeurs unitaires ont été calculées pour les marchandises restantes, puis le ratio a été déterminé. Les ratios de majoration de Hong-Kong pour 2002 et 2003 sont de 1,43 et de 1,40, respectivement.

Flux en direction ouest

Les données d'une enquête menée par Hong-Kong ont été utilisées pour déterminer les estimations de la majoration des prix des marchandises comprises dans les échanges en direction ouest. Ce ratio de majoration a été appliqué à la valeur des importations canadiennes déclarées en provenance de la Chine transitées par Hong-Kong pour déterminer la valeur ajustée des importations canadiennes transitées par Hong-Kong.

Importations canadiennes ajustées transitées par Hong-Kong :

$$\frac{\text{Importations canadiennes déclarées transitées par Hong Kong}}{\text{(La ratio de la majoration des prix de Hong Kong)}}$$

## Redressement - réexportations

Flux en direction est

Les statistiques chinoises sur les exportations sont fondées sur le pays de destination final et comprennent les marchandises nationales, c'est-à-dire les produits provenant de la Chine et les réexportations, c'est-à-dire les produits d'origine étrangère entrée en Chine et exportés sans avoir subi de transformation importante dans ce pays. Les données canadiennes sur les importations sont fondées sur le pays d'origine.

Les données chinoises sur les exportations ne font pas la distinction entre l'exportation de produits nationaux et la réexportation. Cependant, les données canadiennes indiquent le pays d'origine et le pays d'exportation, c'est-à-dire le pays à partir duquel les marchandises sont expédiées directement au Canada. Ainsi, il est possible d'effectuer l'estimation de la valeur des réexportations chinoises au moyen des données canadiennes. On a additionné la valeur des transactions dont la Chine était le pays d'exportation, mais pas le pays d'origine, pour obtenir l'estimation de la valeur des réexportations chinoises. Aux fins de cette étude de rapprochement, on a ajouté les estimations des réexportations chinoises à la valeur publiée des importations canadiennes.

Flux en direction ouest

Les données canadiennes sur les exportations font la distinction entre l'exportation de produits nationaux et la réexportation. On a donc pu utiliser les données canadiennes sur les exportations pour redresser le flux en direction ouest en ajoutant ces montants aux données sur les importations publiées par la Chine.

## Ajustement de valeur

Le Canada déclare ses exportations FAB (franco à bord) à la frontière canadienne. Cette méthode exclut les frais d'assurance et de transport à partir du point de sortie. La Chine déclare les importations selon la méthode CAF (coût, assurance et fret), ce qui comprend tous les coûts d'assurance et de fret jusqu'au port de destination chinois. Les estimations des coûts d'assurance et de fret sont nécessaires pour aligner les données respectives. Bien que la Chine déclare les importations selon la méthode CAF, elle ne consigne pas les coûts d'assurance et de transport séparément. Pour les besoins de la présente étude de rapprochement, les données du U.S. Census Bureau (USCB) ont été utilisées pour estimer les coûts d'assurance et de fret.

Le USCB déclare la valeur des importations selon la méthode CAF et FAB. Il recueille également des dossiers distincts relatifs au fret et à l'assurance. Les ratios de fret et d'assurance pour chaque marchandise au niveau 2 du SH ont été estimés au moyen du ratio suivant :

$$\text{Ratio d'assurance et de fret :} \quad \frac{\text{Valeur CAF moins valeur FAB}}{\text{Valeur CAF}}$$

Le ratio qui en découle a alors été appliqué aux importations chinoises (valeurs selon la méthode CAF) pour établir les valeurs FAB des biens chinois importés au niveau 2 du SH comme suit :

Les importations chinoises redressées sont égales aux importations chinoises multipliées par (un moins le ratio Assurance et fret).

Quelques points à retenir :

1. Les coûts d'assurance et de fret s'appliquent aux flux des échanges qui vont en sens inverse de ceux qui sont attribuables aux données sur les importations chinoises, c.-à-d. les échanges en direction est (CN to US) par rapport aux échanges en direction ouest (US to CN). On suppose que les coûts d'assurance et de fret en direction est et ouest sont semblables.

2. Le commerce de marchandises n'est pas nécessairement le même. La Chine n'importe pas nécessairement les mêmes marchandises du Canada que des États-Unis. De même, les États-Unis et le Canada n'exportent pas nécessairement le même type de marchandises vers la Chine.

## Redressement résiduel

Le redressement résiduel est calculé en additionnant tous les redressements de rapprochement et en soustrayant le total de la valeur publiée des importations. Il est donc constitué principalement de deux éléments : les erreurs ou les lacunes dans les autres redressements de rapprochement et les sous-déclarations d'exportation.